

UNE ECOLE APOSTOLIQUE AU CANADA

SAINT François-Xavier était saisi de douleur en contemplant les immenses moissons d'âmes qui mûrissaient sur le champ du Père de famille et qui cependant séchaient sur place faute de moissonneurs, c'est-à-dire de missionnaires, pour leur ouvrir les greniers célestes. Il y a au moins un milliard d'âmes à convertir.

La Chine, où nos Secours missionnaires de l'Immaculée-Conception sont déjà rendues, s'ouvre à l'évangélisation, le Japon, l'Inde, les régions du Nord, l'immense Afrique, où gémissent les noirs, demandent des prêtres sauveurs.

Les pays chrétiens eux-mêmes ont un pressant besoin d'hommes puissants en oeuvres et en paroles, pour réveiller la foi et ramener à la pratique des vertus chrétiennes les âmes assoupies dans l'indifférence. Les congrégations de missionnaires ont besoin de sujets solides pour lancer de nouvelles oeuvres.

La civilisation moderne pénètre dans les coins les plus reculés du monde avec les voies de communications contemporaines, chemins de fer ou lignes de bateau. Le ministre protestant se hâte un peu partout de prendre les devants.

En Chine, par exemple, il y avait, en 1910, 5,144 ministres protestants ayant à leur service 15,501 auxiliaires chinois, tandis qu'on ne comptait que 1,426 prêtres européens, 701 prêtres chinois, 568 religieuses européennes et 1,328 vierges chinoises. Il est vrai toutefois qu'on ne peut mettre sur le même pied le zèle et l'activité du ministre et du prêtre catholique.

Il est urgent que le missionnaire catholique, en possession de la vraie parole de Dieu, dispensateur des sacrements, ne soit pas en retard et apporte la vérité et la grâce aux âmes bien disposées. Où trouverons-nous les apôtres de la bonne nouvelle? Ils ne descendront pas du ciel. Ils seront choisis parmi les fils des hommes, comme les apôtres et les premiers disciples du